

UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER, BISKRA

FACULTÉ des SCIENCES EXACTES et des SCIENCES de la NATURE et de la VIE

DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES

ANALYSE I : Cours et Exercices Corrigés

1^{re} année Mathématiques et Informatique

GHERBAL BOULAKHRAS

Septembre 2018.

Table des matières

Table des matières	2
1 SUITES REELLES	3
1.1 Rappel	3
1.2 Suites convergentes	4
1.3 Propriétés	5
1.4 Suites tendant vers l'infini	6
1.4.1 Inverse et quotient	6
1.4.2 Conséquence de la propriété de la borne supérieure	7
1.5 Suites adjacentes, segments emboîtés	8
1.5.1 Suites extraites	9
1.5.2 Théorème de Bolzano-Weierstrass	10
1.5.3 Suites de Cauchy	10
1.6 Exercices corrigés	11

Chapitre 1

SUITES REELLES

1.1 Rappel

Définition 1.1 On appelle suite à termes réels, ou suite réelle, toute famille de nombres réels indexée par \mathbb{N} , elle se note $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Exemple 1.1 La suite de terme général $U_n = a + nr$, avec $a, r \in \mathbb{R}$ est une suite arithmétique de premier terme a et de raison r .

Définition 1.2 Une suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est :

- Constante, si : $\forall n \in \mathbb{N}, U_{n+1} = U_n$.
- Stationnaire, si : $\exists k \in \mathbb{N} : \forall n \geq k, U_{n+1} = U_n$.

Définition 1.3 Une suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est :

- Majorée, si : $\exists M \in \mathbb{R} : \forall n \in \mathbb{N}, U_n \leq M$.
- Minorée, si : $\exists m \in \mathbb{R} : \forall n \in \mathbb{N}, U_n \geq m$.
- Bornée, si elle est majorée et minorée.

Définition 1.4 Une suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est :

- Croissante (resp, strictement croissante), si : $\forall n \in \mathbb{N}, U_{n+1} \geq U_n$ (resp, $\forall n \in \mathbb{N}, U_{n+1} > U_n$).

- *Décroissante (resp, strictement décroissante), si : $\forall n \in \mathbb{N}, U_{n+1} \leq U_n$ (resp, $\forall n \in \mathbb{N}, U_{n+1} < U_n$).*
- *Monotone (resp, strictement monotone), si elle est croissante (resp, strictement croissante) ou décroissante (resp, strictement décroissante).*

Exemple 1.2 1. La suite $U_n = \alpha \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}$ est une suite constante et elle est croissante et décroissante.

2. La suite $U_n = \frac{1}{2n+3}, \forall n \in \mathbb{N}$ est une suite décroissante.

3. La suite $U_n = (-n)^n, \forall n \in \mathbb{N}$ n'est pas monotone.

1.2 Suites convergentes

Définition 1.5 On dit qu'une suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente vers le réel l (ou tend vers l) si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}; n \geq n_0 \Rightarrow |U_n - l| < \varepsilon.$$

Le nombre l est appelé la limite de la suite, on note : $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l$

Exemple 1.3 La suite $U_n = \frac{1}{n+2}$ converge vers 0 car :

$\forall \varepsilon > 0$, on cherche $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que

$$\begin{aligned} n \geq n_0 &\Rightarrow \left| \frac{1}{n+2} - 0 \right| = \frac{1}{n+2} < \varepsilon \\ &\Rightarrow n+2 > \frac{1}{\varepsilon} \Rightarrow n > \frac{1}{\varepsilon} - 2, \end{aligned}$$

donc il suffit de prendre $n_0 = \left\lfloor \frac{1}{\varepsilon} - 2 \right\rfloor + 1$, alors

$$\begin{aligned} \forall \varepsilon > 0, \exists n_0 = \left\lfloor \frac{1}{\varepsilon} - 2 \right\rfloor + 1 \in \mathbb{N}; n \geq n_0 \\ \Rightarrow \frac{1}{n+2} \leq \frac{1}{n_0+2} < \varepsilon \Rightarrow \left| \frac{1}{n+2} - 0 \right| < \varepsilon. \end{aligned}$$

Proposition 1.1 Soient $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle et $l \in \mathbb{R}$. S'il existe une suite $(V_n)_{n \in \mathbb{N}}$ qui converge vers 0 telle que

$$\forall n \in \mathbb{N}, |U_n - l| \leq V_n,$$

alors la suite $(U_n)_n$ converge vers l .

Exemple 1.4 La suite $U_n = \frac{(3n^2+1)^2}{n^4}$ converge vers 9, car

$$\begin{aligned} \left| \frac{(3n^2+1)^2}{n^4} - 9 \right| &= \left| \frac{(3n^2+1)^2 - 9n^4}{n^4} \right| \\ &= \left| \frac{(3n^2+1-3n^2)(3n^2+1+3n^2)}{n^4} \right| \\ &= \left| \frac{6n^2+1}{n^4} \right| = \left| \frac{6}{n^2} + \frac{1}{n^4} \right| < \frac{6}{n^2} + \frac{1}{n^2} = \frac{7}{n^2}, \end{aligned}$$

et comme la suite $U_n = \frac{7}{n^2}$ converge vers 0, alors d'après la proposition précédente on a le résultat.

Proposition 1.2 Si une suite $(U_n)_n$ converge vers l , alors la suite $(|U_n|)_n$ converge vers $|l|$.

Remarque 1.1 La réciproque de la proposition précédente est fausse. Exemple la suite $(|U_n|)_n = |(-1)^n| = 1, \forall n \in \mathbb{N}$ convergente par contre la suite $(U_n)_n = (-1)^n, \forall n \in \mathbb{N}$ est divergente.

1.3 Propriétés

Proposition 1.3 (Condition nécessaire de convergence) Toute suite convergente est bornée.

Exemple 1.5 La suite $U_n = n$ n'est pas convergente car elle n'est pas bornée.

Remarque 1.2 La réciproque de la proposition précédente est fausse, car la suite $((-1)^n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée mais elle n'est pas convergente.

Proposition 1.4 Soit $m \in \mathbb{R}$. Si $(U_n)_n$ est une suite qui converge vers $l > m$, alors

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0, U_n \geq m.$$

Corollaire 1.1 Une suite $(U_n)_n$ converge vers $l > 0$ est minorée par un réel $m > 0$ à partir d'un certain rang.

1.4 Suites tendant vers l'infini

Définition 1.6 On dit qu'une suite $(U_n)_n$ est divergente :

– tend vers $+\infty$ si

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists n_0 \in \mathbb{N}; \forall n \in \mathbb{N}, n \geq n_0 \Rightarrow U_n \geq A,$$

– tend vers $-\infty$ si

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists n_0 \in \mathbb{N}; \forall n \in \mathbb{N}, n \geq n_0 \Rightarrow U_n \leq A.$$

Theorem 1.1 Si $(U_n)_n$ est une suite qui converge vers 0 et $(V_n)_n$ est une suite bornée, alors la suite $(U_n \cdot V_n)$ converge vers 0.

Exemple 1.6 La suite $U_n = \frac{\sin(3n-1)}{n}$ converge vers 0 puisque elle est le produit d'une suite $(\frac{1}{n})_n$ qui converge vers 0 et une suite bornée $(\sin(3n-1))_n$.

1.4.1 Inverse et quotient

Proposition 1.5 Soit $(U_n)_n$ est une suite qui converge vers $l \neq 0$. Alors, à partir d'un certain rang n_0 tous les U_n sont non nuls, et la suite $(\frac{1}{U_n})_{n \geq n_0}$ converge vers $\frac{1}{l}$.

Proposition 1.6 Soit $(U_n)_n$ une suite qui diverge vers $\pm\infty$. Alors, à partir d'un certain rang n_0 tous les U_n sont strictement positifs, et la suite $(\frac{1}{U_n})_{n \geq n_0}$ converge vers 0.

Proposition 1.7 Soit $(U_n)_n$ est une suite qui converge vers 0, dont tous les U_n sont strictement positifs (resp, strictement négatifs) à partir d'un certain rang n_0 . Alors la suite $\left(\frac{1}{U_n}\right)_{n \geq n_0}$ diverge vers $+\infty$ (resp, diverge vers $-\infty$).

Remarque 1.3 1. Les résultats des trois proposition précédentes peuvent se résumer :

$$\text{si } \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l \in \mathbb{R}^* \cup \{-\infty, +\infty, 0^+, 0^-\},$$

alors on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{U_n} = \frac{1}{l},$$

avec $\frac{1}{0^+} = +\infty$, $\frac{1}{0^-} = -\infty$ et $\frac{1}{\pm\infty} = 0$.

2. En utilisant les résultats sur l'inverse et le produit, on peut donner les résultats sur le quotient de deux suites : si U_n et V_n deux suites admettant respectivement $l_1 \in \bar{\mathbb{R}}$ et $l_2 \in \mathbb{R}^* \cup \{-\infty, +\infty, 0^+, 0^-\}$ pour limites, alors $\frac{U_n}{V_n}$ admet $\frac{l_1}{l_2}$ pour limite s'il n'y a pas une des formes indéterminées suivantes : $\frac{0}{0^\pm}$ ou $\frac{\pm\infty}{\pm\infty}$.

Proposition 1.8 Soient U_n et V_n deux suites telles que :

$$\exists n_0 : \forall n \geq n_0, U_n \leq V_n,$$

1. si $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = +\infty$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = +\infty$,
2. si $\lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = -\infty$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = -\infty$.

1.4.2 Conséquence de la propriété de la borne supérieure

Proposition 1.9 Soit $(U_n)_n$ est une suite croissante.

1. Si elle est majorée, elle converge vers $l = \sup \{U_n / n \in \mathbb{N}\}$.
2. Si elle n'est pas majorée, elle diverge vers $+\infty$.

Proposition 1.10 Soit $(U_n)_n$ est une suite décroissante.

1. Si elle est minorée, elle converge vers $l = \inf \{U_n / n \in \mathbb{N}\}$.
2. Si elle n'est pas minorée, elle diverge vers $-\infty$.

1.5 Suites adjacentes, segments emboîtés

Définition 1.7 Soient $(U_n)_n$ et $(V_n)_n$ deux suites réelles. On dit que $(U_n)_n$ et $(V_n)_n$ sont adjacentes si :

1. $\forall n \in \mathbb{N}, U_n \leq V_n$,
2. U_n est croissante et V_n est décroissante.
3. $(V_n - U_n)_n$ tend vers 0.

Proposition 1.11 Deux suites adjacentes $(U_n)_n$ et $(V_n)_n$ convergent vers une limite commune l vérifiant :

$$\forall n \in \mathbb{N}, U_n \leq l \leq V_n.$$

Theorem 1.2 (Segment emboîtés). Si $([a_n, b_n])_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante de segments non vides dont les longueurs tendent vers 0, alors l'ensemble $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} [a_n, b_n]$ est réduit à un point.

Proof. La suite $([a_n, b_n])_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante pour l'inclusion c'est-à-dire :

$$\forall n \in \mathbb{N}, [a_{n+1}, b_{n+1}] \subset [a_n, b_n].$$

Donc on a :

1. la suite $(a_n)_n$ est croissante et $(b_n)_n$ est décroissante,
2. $\forall n \in \mathbb{N}, a_n \leq b_n$,
3. $\lim_{n \rightarrow +\infty} (a_n - b_n) = 0$.

Les suites $(a_n)_n$ et $(b_n)_n$ sont donc adjacentes. Si l désigne leur limite commune, on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_n \leq l \leq b_n.$$

la valeur l appartenant à chacun des intervalles $[a_n, b_n]$, et donc à leur intersection $\left(\bigcap_{n \in \mathbb{N}} [a_n, b_n] \right)$ qui est donc non vide.

Réciproquement, si x appartenant à $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} [a_n, b_n]$, alors :

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_n \leq x \leq b_n,$$

et par passage à la limite, on obtient

$$l = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n \leq x \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = l,$$

donc

$$l = x \text{ et } \bigcap_{n \in \mathbb{N}} [a_n, b_n] = \{l\}.$$

■

1.5.1 Suites extraites

Définition 1.8 Une suite $(V_n)_n$ est appelée suite extraite ou sous-suite d'une suite $(U_n)_n$ s'il existe une application strictement croissante $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}; \forall n \in \mathbb{N} : V_n = U_{\varphi(n)}$.

Exemple 1.7 Les deux suites $(U_{2k})_k$ et $(U_{2k+1})_k$ sont deux suites extraites de la suite $(U_n)_n$.

Proposition 1.12 Toute $(V_n)_n$ suite extraite d'une suite $(U_n)_n$ qui converge vers $l \in \bar{\mathbb{R}}$, converge vers l .

Remarque 1.4 En utilisant la proposition précédente pour démontrer qu'une suite n'est

pas convergente, en cherchant deux suites sous-suites convergent vers des limites différentes.

Exemple 1.8 La suite $U_n = (-1)^n$ est divergente, car la sous-suite $(U_{2k})_k$ converge vers 1 et la sous-suite $(U_{2k+1})_k$ converge vers -1 .

1.5.2 Théorème de Bolzano-Weierstrass

Theorem 1.3 Toute suite bornée possède au moins une sous-suite convergente.

Exemple 1.9 $U_n = (-1)^n$ est une suite bornée, donc possède deux sous-suites convergentes :

1. la suite $(a_n)_n = (U_{2k})_{k \in \mathbb{N}} = (-1)^{2k} = 1$, qui converge vers 1,
2. la suite $(b_n)_n = (U_{2k+1})_{k \in \mathbb{N}} = (-1)^{2k+1} = -1$, qui converge vers -1 .

1.5.3 Suites de Cauchy

Définition 1.9 On dit que $(U_n)_n$ est une suite de Cauchy si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 = n_0(\varepsilon) \in \mathbb{N} : n > m \geq n_0 \Rightarrow |U_n - U_m| < \varepsilon.$$

Aussi est une suite dont les termes se rapprochent à partir d'un certain rang.

Exemple 1.10 La suite $U_n = 3 - \frac{1}{2^n}$ est de Cauchy, car

soit $n > m$, c-à-d : $m = n + k, k \in \mathbb{N}$, donc il faut que

$$\begin{aligned} \left| \left(3 - \frac{1}{2m} \right) - \left(3 - \frac{1}{2n} \right) \right| &= \left| \frac{1}{2n} - \frac{1}{2m} \right| = \left| \frac{1}{2n} - \frac{1}{2(n+k)} \right| \\ &= \frac{k}{2n(n+k)} < \frac{1}{n} < \varepsilon, \text{ c-à-d } n > \frac{1}{\varepsilon}, \end{aligned}$$

alors,

$$\begin{aligned} \forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \geq \frac{1}{\varepsilon} : m > n \geq n_0 \Rightarrow \left| \left(3 - \frac{1}{2m}\right) - \left(3 - \frac{1}{2n}\right) \right| \\ < \frac{1}{n} < \frac{1}{n_0} < \varepsilon. \end{aligned}$$

Theorem 1.4 *Toute suite de Cauchy bornée.*

Theorem 1.5 *Toute suite convergente est une suite de Cauchy.*

Proof. $(U_n)_n$ est une suite qui converge vers l , c-à-d

$$\forall \frac{\varepsilon}{2} > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N} : n \geq n_0 \Rightarrow |U_n - l| < \frac{\varepsilon}{2},$$

donc pour

$$\begin{aligned} m > n \geq n_0, \text{ on a : } |U_m - l| < \frac{\varepsilon}{2} \text{ et } |U_n - l| < \frac{\varepsilon}{2}, \\ \text{alors pour } m > n \geq n_0, |U_m - U_n| &= |U_m - l + l - U_n| \\ &\leq |U_m - l| + |U_n - l| < \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon. \end{aligned}$$

■

1.6 Exercices corrigés

EXERCICE 1. Répondez aux questions suivantes par oui ou non, si la réponse est oui,

prouver, et si la réponse est non, donner un contre exemple

- 1) Toute suite majorée est croissante.
- 2) Si la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente, alors la suite $(U_n^2)_{n \in \mathbb{N}}$ aussi.
- 3) Si $1 \leq U_n \leq 2, \forall n \in \mathbb{N}$, alors $1 \leq \lim_{n \rightarrow \infty} U_n \leq 2$.

4) Si la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente, alors la suite $\left(\frac{1}{U_n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente.

Correction.

1) Non, car la suite $U_n = (-3)^n$ est majorée par 3 mais elle n'est pas croissante.

2) Oui, car si $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n^2 = \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n \cdot \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l \cdot l = l^2.$$

3) Oui, par passage à la limite dans l'inégalité $1 \leq U_n \leq 2$.

4) Non, car la suite $U_n = \frac{1}{2n+3}$ est convergente vers 0 mais la suite $U_n = 2n + 3$ est divergente.

EXERCICE 2.

i) Etudier la monotonie des suites suivantes :

$$\begin{aligned} U_n &= \frac{1}{2+n} + \frac{1}{n+3}, U_n = -n^2 \left(1 - \frac{1}{n}\right), \\ U_n &= n(n + (-1)^n), U_n = \sqrt[n]{2}, U_n = -n + n^2, U_n = \sin(n). \end{aligned}$$

ii) Montrer que si $(U_n)_n$ une suite croissante, alors la suite définie par $V_n = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n U_k$ est croissante.

Correction.

i) En calculant la différence

$$\begin{aligned} U_{n+1} - U_n &= \frac{1}{3+n} + \frac{1}{n+4} - \frac{1}{2+n} - \frac{1}{n+3} \\ &= \frac{n+3-n-4}{(3+n)(n+4)} = \frac{-1}{(3+n)(n+4)} < 0, \end{aligned}$$

donc, $(U_n)_n$ est strictement décroissante.

◇ $U_n = \sqrt[n]{2}$, on a

$$\frac{U_{n+1}}{U_n} = 2^{\frac{1}{n+1}} \cdot 2^{-\frac{1}{n}} = 2^{\frac{1}{n+1} - \frac{1}{n}} = 2^{\frac{-1}{n(n+1)}} = \frac{1}{2^{\frac{1}{n(n+1)}}} < 1,$$

donc, $(U_n)_n$ est strictement décroissante.

◇ Le reste des suites de même façon.

ii) la suite $(U_n)_n$ est croissante, on a

$$\begin{aligned} V_{n+1} &= \frac{1}{n+2} \sum_{k=0}^{n+1} U_k = \frac{1}{n+2} \left(U_{n+1} + \sum_{k=0}^n U_k \right) \\ &= \frac{U_{n+1}}{n+2} + \frac{n+1}{n+2} V_n, \end{aligned}$$

donc

$$\begin{aligned} V_{n+1} - V_n &= \frac{U_{n+1}}{n+2} + \frac{n+1}{n+2} V_n - V_n \\ &= \frac{U_{n+1}}{n+2} + \frac{n+1}{n+2} V_n - \frac{n+2}{n+2} V_n \\ &= \frac{U_{n+1}}{n+2} - \frac{1}{n+2} V_n \\ &= \frac{1}{n+2} (U_{n+1} - V_n) \\ &= \frac{1}{n+2} \left(U_{n+1} - \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n U_k \right) \\ &= \frac{1}{(n+2)(n+1)} \sum_{k=0}^n (U_{n+1} - U_k) \geq 0, \end{aligned}$$

alors $(V_n)_n$ est croissante.

EXERCICE 3.

1) En utilisant la définition de la limite, montrer que :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} = 0, \quad \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{2 \log(n+1)}{\log(n)} = 2, \quad \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\log(1+e^n)}{2n} = \frac{1}{2}, \quad \lim_{n \rightarrow \infty} (1-2n) = -\infty.$$

2) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} U_n = 0$, alors $\lim_{n \rightarrow \infty} U_n^\beta = 0, \beta \in \mathbb{R}_+^*$. Dédurre que $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{(n+a)^\beta} = 0$.

Correction. 1)

◆ $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} = 0$, facile.

◆ $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{2 \log(n+1)}{\log(n)} = 2$, en effet, pour que

$$\begin{aligned} \left| \frac{2 \log(n+1)}{\log(n)} - 2 \right| &= \left| \frac{2 \log(n+1) - 2 \log(n)}{\log(n)} \right| = \left| \frac{2 \log\left(\frac{n+1}{n}\right)}{\log n} \right| \\ &= \left| \frac{2 \log\left(1 + \frac{1}{n}\right)}{\log n} \right| \\ &\leq \frac{2 \log 2}{\log n}, \end{aligned} \tag{2.1}$$

on prend $\frac{2 \log 2}{\log n} < \varepsilon$ ce qui implique que $\log n > \frac{2 \log 2}{\varepsilon} \Rightarrow n > \exp\left(\frac{2 \log 2}{\varepsilon}\right)$, donc il suffit de prendre $n_0 > \exp\left(\frac{2 \log 2}{\varepsilon}\right)$ ou $n_0 = \left\lfloor \exp\left(\frac{2 \log 2}{\varepsilon}\right) \right\rfloor + 1$. Alors

$$\begin{aligned} \forall \varepsilon > 0, \exists n_0 &= \left\lfloor \exp\left(\frac{2 \log 2}{\varepsilon}\right) \right\rfloor + 1 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0 > \exp\left(\frac{2 \log 2}{\varepsilon}\right) \\ \Rightarrow \log n > \frac{2 \log 2}{\varepsilon} &\Rightarrow \frac{2 \log 2}{\log n} < \varepsilon, \end{aligned}$$

et d'après (2.1) on a

$$\left| \frac{2 \log(n+1)}{\log(n)} - 2 \right| \leq \frac{2 \log 2}{\log n} < \varepsilon.$$

◆ Pour prouver que $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\log(1+e^n)}{2n} = \frac{1}{2}$ il suffit de prendre $n_0 = E\left[\frac{\log 2}{2\varepsilon}\right] + 1$ et faire la même chose que la limite précédente.

◆ $\lim_{n \rightarrow \infty} (1-2n) = -\infty$, c-à-d

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0 \Rightarrow (1-2n) \leq A?$$

Pour que

$$(1-2n) \leq A \Rightarrow -2n \leq A-1 \Rightarrow n \geq \frac{1-A}{2},$$

donc, il suffit de prendre $n_0 = E\left[\frac{1-A}{2}\right] + 1$, alors

$$\begin{aligned}\forall A \in \mathbb{R}, \exists n_0 = E\left[\frac{1-A}{2}\right] + 1 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0 \geq \frac{1-A}{2} \\ \Rightarrow -2n \leq A - 1 \Rightarrow (1 - 2n) \leq A.\end{aligned}$$

2) $\lim_{n \rightarrow \infty} U_n = 0 \Rightarrow \lim_{n \rightarrow \infty} U_n^\alpha = 0, \forall \alpha \in \mathbb{R}_+^*$?

On a

$$\forall \varepsilon^{\frac{1}{\alpha}} > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0 \Rightarrow |U_n| < \varepsilon^{\frac{1}{\alpha}},$$

ce qui nous donne

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq n_0 \Rightarrow |U_n^\alpha| = |U_n|^\alpha < \left(\varepsilon^{\frac{1}{\alpha}}\right)^\alpha = \varepsilon.$$

Alors $\lim_{n \rightarrow \infty} U_n^\alpha = 0$.

Pour déduire que $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{(n+a)^\alpha} = 0$, on a $\lim_{n \rightarrow \infty} \left(\frac{1}{n+a}\right) = 0, \forall a \in \mathbb{R}$, donc

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{(n+a)^\alpha} = \lim_{n \rightarrow \infty} \left(\frac{1}{n+a}\right)^\alpha = 0,$$

d'après le résultat précédent.

EXERCICE 4. Etudier la convergence des suites suivantes :

$$\begin{aligned}U_n &= \frac{2}{n-1} - \frac{1}{n} - \frac{1}{n+1}, U_n = \frac{2^n - (-2)^n}{2^n}, U_n = \frac{1 \cdot 3 \cdot 5 \dots (2n-3)(2n-1)}{2 \cdot 4 \cdot 6 \dots (2n-2)2n}, \\ U_n &= x^n, x \in \mathbb{R}, U_n = \frac{1}{n^2} + \frac{2}{n^2} + \dots + \frac{n-1}{n^2}.\end{aligned}$$

Correction.

◆ $U_n = \frac{2}{n-1} - \frac{1}{n} - \frac{1}{n+1}$, converge vers 0.

◆ $U_n = 1 - (-1)^n$, est divergente.

◆ $U_n = \frac{1 \cdot 3 \cdot 5 \dots (2n-3)(2n-1)}{2 \cdot 4 \cdot 6 \dots (2n-2)2n}$, on a $\frac{U_{n+1}}{U_n} = \frac{2n+1}{2n+2} < 1$, donc $(U_n)_n$ est décroissante et minorée par 0 (car elle est positive), alors elle converge vers 0.

◆ $U_n = x^n, x \in \mathbb{R}$,

1) si $x = 1$, $\lim_{n \rightarrow \infty} x^n = 1$,

2) si $x > 1$, donc d'après la formule de Niewten on a,

$$\begin{aligned}(1+x)^n &= \sum_{k=0}^n C_n^k 1^k x^{n-k} \geq 1 + nx \\ \Rightarrow x^n &= ((x-1) + 1)^n \geq 1 + n(x-1),\end{aligned}$$

et comme $\lim_{n \rightarrow \infty} 1 + n(x-1) = +\infty$, alors $\lim_{n \rightarrow \infty} x^n = +\infty$.

◆ Si $0 < x < 1$, $\lim_{n \rightarrow \infty} x^n = 0$.

◆ Si $x = 0 \Rightarrow \lim_{n \rightarrow \infty} x^n = 0$.

◆ Si $-1 < x < 0$, posons $y = -x$ pour $0 < y < 1$ donc $\lim_{n \rightarrow \infty} x^n = \lim_{n \rightarrow \infty} (-1)^n y^n = 0$.

◆ Si $x = -1$, donc $\lim_{n \rightarrow \infty} x^n = \pm 1$, divergente.

◆ Si $x < -1$, posons $x = -y$, pour $y > 1$, donc

$$\lim_{n \rightarrow \infty} x^n = \lim_{n \rightarrow \infty} (-1)^n y^n = \begin{cases} +\infty & \text{si } n \text{ est paire} \\ -\infty & \text{si } n \text{ est impaire,} \end{cases}$$

divergente.

Alors la suite $U_n = x^n$ est convergente pour $-1 < x \leq 1$.

3) $U_n = \frac{1}{n^2} + \frac{2}{n^2} + \dots + \frac{n-1}{n^2} = \frac{1}{n^2} (1 + 2 + \dots + n) = \frac{1}{n^2} \cdot \frac{n(n-1)}{2} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \frac{1}{2}$, convergente.

EXERCICE 5.

1. Etudier la convergence de la suite $(U_n) = (1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n})$, (en considérant $U_{2n} - U_n$). Montrer que ce n'est pas une suite de Cauchy.
2. Montrer que les suites (U_n) , (V_n) et (W_n) définies par : $U_n = 1 + \frac{1}{1!} + \dots + \frac{1}{n!}$, $V_n = U_n + \frac{1}{n}$ et $W_n = U_n + \frac{1}{n \cdot n!}$ sont convergentes et ont la même limite. (Montrer que (U_n) et (V_n) sont adjacentes et (U_n) et (W_n) sont adjacentes).

Correction.

1. $U_n = 1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n}$, $U_{2n} = 1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n} + \frac{1}{n+1} + \dots + \frac{1}{2n}$, donc

$$U_{2n} - U_n = \frac{1}{n+1} + \dots + \frac{1}{2n} > \frac{1}{2n} + \dots + \frac{1}{2n} = \frac{n}{2n} = \frac{1}{2},$$

donc $(U_n)_n$ n'est de Cauchy alors n'est pas convergente.

2. On a

$$\begin{cases} U_n = 1 + \frac{1}{1!} + \dots + \frac{1}{n!} \\ V_n = U_n + \frac{1}{n} \\ W_n = U_n + \frac{1}{n \cdot n!}, \end{cases}$$

donc

$$U_{n+1} - U_n = \frac{1}{(n+1)!} > 0,$$

alors $(U_n)_n$ est croissante. On a aussi

$$V_{n+1} - V_n = \frac{1 - (n-2)!}{(n+1)!} \leq 0,$$

alors $(V_n)_n$ est décroissante. Et comme

$$\lim_{n \rightarrow \infty} (V_n - U_n) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} = 0,$$

et $V_n - U_n = \frac{1}{n} \geq 0, \forall n \in \mathbb{N}$, alors (V_n) et (U_n) sont adjacentes, donc convergent vers la même limite.

◆ $W_{n+1} - W_n = \frac{1}{(n+1)!} \left(\frac{-1}{n(n+1)} \right) < 0 \Rightarrow (W_n)$ est décroissante.

et $\lim_{n \rightarrow \infty} (W_n - U_n) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n \cdot n!} = 0$ et $W_n \geq U_n, \forall n \in \mathbb{N}$, alors (W_n) et (U_n) sont adjacentes, donc convergent vers la même limite.